

Pratiques
spécifiques
aux prairies

Faucher tardivement les prairies moins productives



> DESCRIPTION DU LEVIER

Faucher tardivement les prairies moins productives consiste à **décaler la date de fauche** au-delà de la mi-juin - voire plus tard selon le contexte - afin de préserver les cycles biologiques de la faune et de la flore prairiales. Cette pratique s'applique en priorité aux surfaces à plus faible enjeu fourrager, et doit être adaptée en fonction des espèces présentes, du type de prairie (humide ou non), de la localisation géographique et des modalités de valorisation (foin, pâturage ultérieur). L'objectif est d'éviter les interventions durant les périodes sensibles (nidification des oiseaux, reproduction des insectes, floraison et montée en graines des plantes), afin de **limiter les perturbations et de favoriser le renouvellement naturel des communautés végétales**. La fauche tardive peut s'inscrire dans une gestion différenciée à l'échelle de l'exploitation, notamment en cas d'aléas climatiques, en combinant productivité fourragère et préservation de la biodiversité.

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ



• Préservation des cycles biologiques des espèces sauvages

Fauche tardive ⇒ respect des périodes de reproduction des oiseaux et de floraison des plantes. (Humbert *et al.*, 2010 ; Buri *et al.*, 2013)

Reproduction multipliée par 2 à 4 chez certaines espèces d'oiseaux prairiaux lorsque la fauche est retardée (Michelat, 2015 ; OFB, 2020).

• Diversité floristique plus élevée

Prairies fauchées tardivement avec +20 à +40 % d'espèces végétales (Buri *et al.*, 2013).

• Abondance d'insectes accrue

La fauche précoce peut entraîner une perte de plus de 50 % d'arthropodes. (Humbert *et al.*, 2010).

• Maintien d'espèces devenues rares et/ou menacées

Diversification des habitats et accueil d'un plus grand nombre d'espèces (Priyadarshana *et al.*, 2024).

• Présence d'espèces locales

Permet la survie d'espèces comme le Râle des genêts, le Courlis cendré, ou la Gratiola officinale (Forêt Nature, 2021).

INTÉRÊTS POUR L'AGRICULTEUR



• Résilience accrue des prairies

Systèmes extensifs avec diversité racinaire ⇒ meilleure tolérance aux périodes sèches (Soussana *et al.*, 2010).

• Impact limité sur la valeur fourragère globale

Fauche tardive sur prairies peu productives, report sur pied ⇒ impact limité sur la valeur fourragère globale. Production plus stable dans le temps grâce à des systèmes herbagers diversifiés (Idele, 2024).

• **Valorisation économique possible** via aides PAC compensant la moindre valeur fourragère

• Amélioration de l'**image environnementale** et de l'acceptabilité sociale de l'exploitation

**DANS QUELS CAS CETTE PRATIQUE EST-ELLE PARTICULIÈREMENT PERTINENTE ?**

- **Exploitations bovines avec prairies peu productives** : prairies extensives, zones humides, parcelles éloignées ou à faible portance.
- Exploitations souhaitant **renforcer la diversité prairiale** sans compromettre l'autonomie fourragère du troupeau.
- **Zones à enjeux écologiques** : Natura 2000, prairies à haute valeur naturelle, zones humides.
- Exploitations engagées dans des **dispositifs agro-environnementaux**.
- **Présence de prairies plus productives** permettant de maintenir une fauche intermédiaire sur une partie des surfaces.

VOIR
fiches unités
paysagères
(Bovi'Biodiv')

**ÉLÉMENTS
À PRENDRE EN COMPTE**

- Raisonner à l'**échelle de l'exploitation** : objectifs fourragers, type de prairie (sèche, humide, intermédiaire), espèces présentes et contexte climatique
- Cibler en priorité les **prairies peu productives ou à fort intérêt écologique** pour limiter l'impact sur l'autonomie fourragère
- **Adapter l'utilisation du fourrage** : fauche tardive ⇒ fourrage moins riche en énergie mais plus fibreux, utilisable pour des lots d'animaux ayant des besoins nutritionnels modérés (ex : vaches taries, génisses, brebis en entretien).
- **Anticiper les contraintes de récolte** : fenêtre météo plus courte
- Prendre en compte la **réglementation** pour les dates d'intervention

> MÉTHODOLOGIE**1. Identifier les parcelles adaptées**

- Prairies moins productives.
- Zones humides ou à enjeu faunistique ou floristique.

2. Définir une date cible

- Après mi-juin si possible.
- Ajuster selon le climat et les espèces présentes.

3. Mettre en place une gestion en mosaïque

- Ne pas faucher toutes les parcelles simultanément.
- Laisser des bandes refuges non fauchées.

4. Adapter les modalités de coupe

- Hauteur de coupe suffisante.
- Fauche centrifuge à privilégier.
- Limiter la vitesse pour permettre la fuite de la faune.

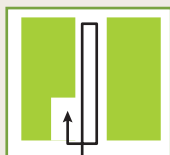


Schéma : ONIRS © 2011

5. Suivre les effets

- Observer la flore et la faune, en particulier la présence d'insectes.
- Ajuster la gestion les années suivantes.

Accompagnement possible (Chambres d'agriculture, Conservatoires d'Espaces naturels, Institut de l'Élevage, ...)

**> EXEMPLE D'APPLICATION****Situation**

Élevage bovin viande - 75 vaches allaitantes - 110 ha dont 80 ha de prairies permanentes (20 ha peu productives sur sols superficiels et zones humides). Fauche uniforme début mai sur l'ensemble des surfaces destinées au foin.

Mise en place d'une stratégie raisonnée

- Identification de 15 ha de prairies à faible potentiel fourrager.
- Report de la fauche après la mi-juin (voire début juillet selon année).
- Gestion en mosaïque (bandes refuges non fauchées).
- Maintien d'une fauche précoce sur les parcelles productives.

Résultats

- Augmentation de la floraison et présence accrue d'insectes observée.
- Maintien de l'autonomie fourragère grâce aux parcelles productives.
- Meilleure image environnementale de l'exploitation.



ÉLÉMENTS SUR LE TEMPS DE TRAVAIL



Mettre en place une stratégie raisonnée demande un peu plus de temps d'observation, mais pas nécessairement plus de temps global à l'année. (Idele, 2024 ; Chambres d'Agriculture France *et al.*, 2024).

Temps supplémentaire potentiel

- Une gestion en mosaïque (bandes refuges) peut nécessiter un léger ajustement du temps de chantier, estimé à +5 à +10 % du temps de fauche selon la configuration des parcelles (Idele, 2024).
- Le temps supplémentaire est principalement lié à l'organisation (planification, adaptation du calendrier), non au travail mécanique lui-même.

⇒ Globalement : impact faible sur le temps total annuel.

Pas d'impact sur le temps

- Le décalage de la date de fauche ne modifie pas significativement le temps mécanique par hectare (temps de chantier similaire) (Humbert *et al.*, 2010).
- Cela peut également permettre d'étaler le temps de travail lié à la fauche sur une période plus longue (Buri *et al.*, 2013).



ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES



1. Baisse de la valeur alimentaire du fourrage

Le report de fauche entraîne une baisse de la valeur alimentaire du fourrage (augmentation de la fibre, baisse de la digestibilité). Une coupe tardive peut réduire la valeur UFL de 5 à 15 % selon le stade. Cependant, appliquée à des surfaces peu productives, la perte économique est limitée à l'échelle du système. (Idele, 2024).

2. Pratique pouvant bénéficier des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC)

Les prairies extensives fauchées tardivement peuvent bénéficier de MAEC, avec des aides variables selon les territoires (ex. 80 à 200 €/ha selon mesure). (MASA, 2023)

3. Stabilité des rendements

Les prairies permanentes contribuent à la stabilité des rendements interannuels. (Soussana *et al.*, 2010 ; Chambres d'Agriculture France *et al.*, 2024).

⇒ En pratique, l'aide financière *via* les MAEC peut conforter économiquement la pratique de la fauche tardive.

> RESSOURCES UTILES

- **Institut de l'Élevage (Idele)** : Formations / Guides sur la gestion différenciée des prairies (identification des parcelles moins productives, dates de fauche optimales). Références sur les prairies extensives et la biodiversité. <https://idele.fr>
- **Chambres d'agriculture** : Diagnostics prairiaux pour identifier les parcelles adaptées à une fauche tardive. Accompagnement pour optimiser les itinéraires techniques et les aides PAC. Formations sur la gestion de la flore prairiale et les infrastructures agroécologiques. <https://chambres-agriculture.fr/>
- **Conservatoires d'Espaces Naturels (CEN)** : Conseils pour favoriser la biodiversité dans les prairies (ex. : fauche tardive pour les pollinisateurs, oiseaux nicheurs). Accompagnement sur les contrats agroenvironnementaux (ex. : MAEC "prairies fleuries"). Partenariats avec les éleveurs pour valoriser les pratiques vertueuses. <https://reseau-cen.org/>
- **CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural)** : Accompagnement en agroécologie et gestion durable des prairies. Échanges entre éleveurs sur les pratiques alternatives (ex. : fauche tardive, pâturage extensif). Conseils pour valoriser économiquement ces pratiques (circuits courts, labels). <https://www.civam.org/>

> CO-BÉNÉFICES



• Protection des sols :

Couverture végétale plus longue ⇒ réduction de l'érosion, meilleure infiltration de l'eau et moins de ruissellement.

• Amélioration de la structure du sol :

Végétation plus haute et racines plus profondes ⇒ stockage de carbone accru.

• Réduction du risque de tassement :

En évitant les interventions sur sols humides au printemps.

• Valorisation paysagère :

Prairies fleuries en début d'été ⇒ attractivité du territoire et meilleure acceptabilité sociale.

• Valorisation économique :

Possible *via* des dispositifs agro-environnementaux (MAEC, écorégimes).



> BIBLIOGRAPHIE

BURI, P., HUMBERT, J.-Y., STAŃSKA, M., HAJDAMOWICZ, I., TRAN, E., ENTLING, M.H. et ARLETTAZ, R., (2013). Delaying mowing and leaving uncut refuges boosts orthopterans in extensively managed meadows: Evidence drawn from field-scale experimentation. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, vol. 181, p. 22-30. DOI : 10.1016/j.agee.2013.09.003

CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE, INSTITUT DE L'ÉLEVAGE (Idele) et RÉSEAU CUMA, (2024). Références mécanisation prairies - coûts des travaux et charges de mécanisation en systèmes herbagers. [en ligne]. Paris : Chambres d'agriculture de France. Disponible sur : <https://chambres-agriculture.fr> <https://grand-est.cuma.fr/app/uploads/sites/4/2025/11/synthese-chargesdemeca-inosys-livable2024.docx-pdf>

FORÊT NATURE (2021). Impact de la fauche tardive sur l'avifaune. [en ligne]. Disponible sur : <https://foretnature.be/en/resume-foret-mail/impact-de-la-fauche-tardive-sur-lavifaune/>

HUMBERT, J.-Y., GHAZOUL, J., SAUTER, G.J. et WALTER, T., (2010). Impact of different meadow mowing techniques on field invertebrates. *Journal of Applied Entomology*, vol. 134, n° 7, p. 592-599. DOI : 10.1111/j.1439-0418.2009.01503.x

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE (Idele) (2024). Références fourragères (valeur alimentaire selon stade). [en ligne]. Disponible sur : <https://idele.fr>

MICHELAT, D., VIONNET, G. et GIRAUDOUX, P., (2015). Impact des pratiques agricoles sur les communautés d'oiseaux: l'exemple du Haut-Doubs. *Nos Oiseaux*. Vol. 62, p. 67.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE (MASA) (2023). Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) 2023-2027. [en ligne]. Disponible sur : <https://agriculture.gouv.fr>

OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ (OFB) (2020). Fauche retardée en faveur de l'avifaune prairiale. *Revue Faune Sauvage*, 327. [en ligne]. Disponible sur : https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RevueFS/FauneSauvage327_2020_Art8.pdf

SOUSSANA, J.-F. TALLEC, T. et BLANFORT, V. (2010). Mitigating the greenhouse gas balance of ruminant production systems through carbon sequestration in grasslands. *Animal*. Vol. 4, no 3, pp. 334-350. DOI 10.1017/S1751731109990784



**RETROUVEZ
LES AUTRES FICHES
LEVIERS SUR LA PAGE
WEB DU PROJET
BOVI'BIODIV ICI**

